

Evaluation du projet « TouteSport ! »

Porté par la FNCIDFF

— Synthèse

agencephare

Mai 2019

agencephare



RAPPORT RÉALISÉ PAR L'AGENCE PHARE

AUTEURES :
MANON REGUER-PETIT
MARIANNE MONFORT

FONDATION
CHANEL

Evaluation de « TouteSport ! »

Synthèse de l'étude menée par l'Agence Phare (Manon Réguer-Petit, Marianne Monfort), commanditée par la FNCIDFF et la Fondation Chanel.

Introduction

Le projet « TouteSport ! » s'inscrit dans un contexte où les inégalités femmes/hommes d'accès aux activités physiques et sportives persistent¹ et affectent particulièrement les femmes en situation de précarité².

En luttant contre la faible pratique sportive des femmes en quartiers politique de la ville, « TouteSport ! » répond donc à un besoin social majeur. Mais, au-delà de l'accès au sport, le projet vise à utiliser le sport comme un vecteur d'insertion sociale et professionnelle des femmes en situation de précarité.

« TouteSport ! », porté par les CIDFF, est un projet original proposant une approche intégrée de l'accès des femmes à la pratique sportive. L'enjeu est de viser, par la pratique sportive, un développement du bien-être et de l'autonomie des femmes, ainsi d'une meilleure insertion sociale et professionnelle des participantes.

L'évaluation menée (encadré méthodologique) traite de la problématique suivante : **Comment et dans quelle mesure un projet d'accès au sport peut-il être un vecteur d'insertion**

sociale et professionnelle de femmes en situation de précarité ?

Encadré méthodologique

Pour évaluer le projet « TouteSport ! », nous avons mené une enquête qualitative à l'échelle nationale et à l'échelle locale, dans 3 CIDFF.

Les résultats présentés s'appuient sur des échanges avec 31 acteur·rices impliqué·es dans le projet. Ces échanges ont eu lieu lors de 3 focus-groups et 20 entretiens semi-directifs. Très précisément, nous avons rencontré :

- 2 membres de la FNCIDFF lors de 2 entretiens semi-directifs individuels ;
- 2 membres du Ministère des Sports (partenaire national) lors d'un entretien semi-directif ;
- 2 directeur·rices et 3 encadrantes de CIDFF lors de 3 entretiens semi-directifs ;
- 2 partenaires locaux lors de 2 entretiens semi-directifs individuels ;
- 20 bénéficiaires, lors de 3 focus-groups et 12 entretiens semi-directifs individuels.

L'évaluation démontre cinq impacts sociaux du projet « TouteSport ! » sur les participantes et trois effets sur la FNCIDFF et les CIDFF.

¹Muriel Hurtis et Françoise Sauvageot, *L'accès du plus grand nombre à la pratique d'activités physiques et sportives*, Paris, Conseil économique, social et environnemental, 2018.

²Catherine Louveau, « Les femmes dans le sport : inégalités et discriminations », *La Revue du projet*, 2012, n° 18.

Les impacts sociaux de « TouteSport » sur les participantes

Impact 1 : un accès durable à l'activité sportive et à ses bienfaits

Un premier impact majeur du projet « TouteSport ! » est de favoriser l'accès de femmes en situation de précarité à la pratique sportive et à ses bienfaits (graphique 1). L'évaluation révèle un sentiment de bien-être physique et psychologique à la suite de la participation des femmes au projet.

« Dès la première séance, je me sentais bien en fait. Je me sentais bien dans ma tête. [...] Je me suis dit : ah ouais, je n'avais pas spécialement pensé qu'[avec] le sport, on se sent bien après. » (Sophie, 35 ans, bac, en recherche d'emploi, CIDFF B)

Graphique 1 – L'accès au sport et à ses bienfaits



Impact particulièrement fort sur les femmes les plus éloignées du sport :
- Problèmes de santé ;
- Agées ;
- N'avoir jamais pratiqué ou avoir arrêté depuis plusieurs décennies.

Cet impact est particulièrement prégnant pour les femmes qui sont les moins en forme

agencephare

physiquement et pour celles qui étaient les plus éloignées d'une pratique sportive (soit parce qu'elles n'en n'avaient jamais fait, soit parce qu'elles avaient arrêté il y a plusieurs décennies).

L'accès à la pratique sportive et à ses bienfaits ne résulte pas uniquement de l'offre de sport proposée dans le cadre du projet mais de trois facteurs majeurs qui accompagnent et structurent cette offre : la conception inclusive du sport qui est privilégiée ; la mise en place d'ateliers et de séances collectifs alloués à l'identification des freins et des leviers à la pratique sportive ; la proposition concrète de leviers adaptés aux participantes.

Impact 2 : le développement de l'estime de soi des participantes

Le deuxième impact du projet « TouteSport ! » sur les participantes est de permettre le développement de l'estime de soi (graphique 2).

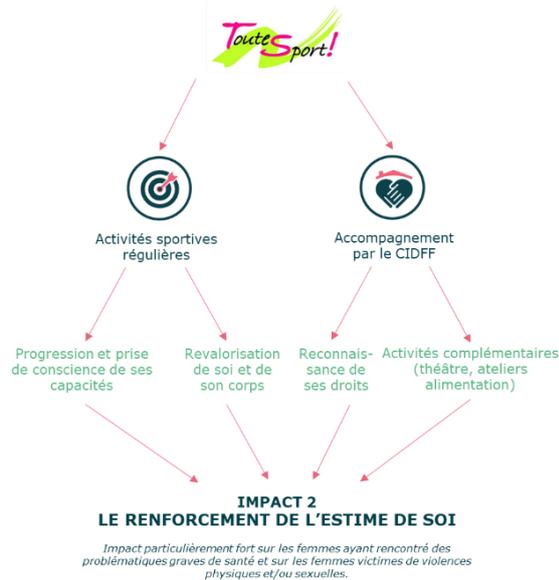
Celui-ci passe par deux vecteurs. Il s'ancre d'abord dans la prise de conscience de leurs capacités (physiques mais pas seulement) par les participantes grâce à leur progression au cours des séances régulières de sport. Le développement de l'estime de soi trouve ensuite sa source dans le processus de revalorisation de soi et de son corps qui a lieu grâce à la pratique sportive mais également grâce à l'accompagnement proposé par les CIDFF. Cet accompagnement favorise la reconnaissance des droits des femmes et la mise en place d'activités non sportives agissant également sur l'estime de soi des femmes.

« Maintenant j'essaye de me remaquiller. Ce sont des choses que j'aimais avant, avant tous mes cataclysmes [violences conjugales et sexuelles] et ça fait du bien, en tant que femme, de dire je reprends ma vie en main » (Jessica, 43 ans, pas de diplôme, en recherche d'emploi, CIDFF A)

Cet impact de « TouteSport ! » est particulièrement important pour les femmes qui, au cours de leur trajectoire, ont connu des pertes

de capacités (notamment à l'issue de maladie ou d'accidents) ou ont été victimes de violences physiques et/ou sexuelles.

Graphique 2 – Le renforcement de l'estime de soi



Impact 3 : le développement du lien social

Un troisième impact de « TouteSport ! » est de développer le lien social des femmes et de permettre aux plus isolées de sortir de situation de solitude (graphique 3).

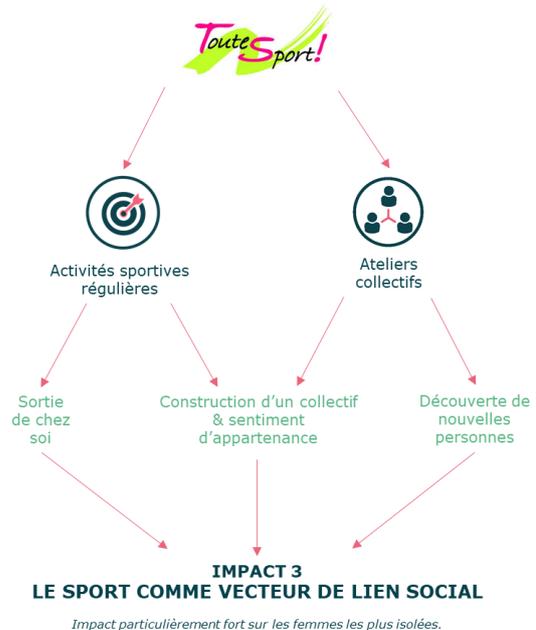
Le développement du lien social n'est pas consécutif de la seule pratique d'une activité sportive. Il se forge dans la constitution du collectif qui a notamment lieu lors des ateliers qui structurent le démarrage du projet.

« Il y a une dame algérienne aussi qui était timide, timide, elle vient de divorcer, et [...] maintenant elle parle, elle vient [...]. Elle est plus ouverte [à présent], on peut parler avec elle » (Maria, 70 ans, pas de diplôme, retraitée, CIDFF B)

Ces ateliers, qui fixent les bases nécessaires à la construction d'un groupe autour d'un projet

commun, associés à la pratique du sport de façon régulière favorisent l'émergence d'un collectif, permettant aux femmes de sortir de chez elles et de découvrir de nouvelles personnes. Ce faisant, « TouteSport ! » permet à des femmes isolées de développer un lien social et de rompre avec une forme d'enfermement dans leur foyer.

Graphique 3 – Le développement de lien social



Impact 4 : l'autonomisation des participantes

Le quatrième impact du projet « TouteSport ! » est de favoriser l'autonomie des femmes en leur permettant de développer leur capacité à être proactives dans les décisions qui structurent leur quotidien et de rompre avec des rôles qui leur sont assignés et qui nuisent à leur liberté de choix et d'action (graphique 4).

Concrètement, en rompant avec une relation descendante « aidant-aidé », peu propice à l'émancipation des bénéficiaires³, « TouteSport ! » permet aux femmes d'être au cœur de la définition du projet collectif mais également de se redécouvrir en tant que

³Georg Simmel, *Les pauvres*, Paris, PUF (1ère ed. française, 1ère en allemand - 1907), 1998.

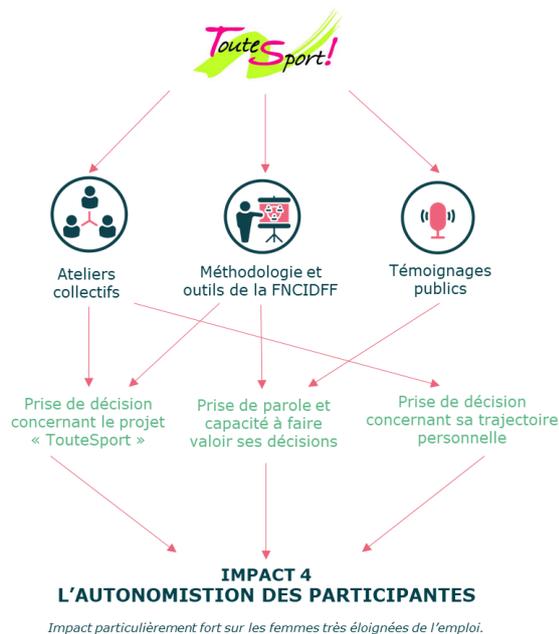
personne, au cœur de la définition de leur projet de vie.

« C'est un projet qui [se] construit avec les femmes, donc ce n'est pas un projet qu'on [plaque] comme ça en disant 'bonjour nous sommes le CIDFF [...], voici notre planning'. Non, ce n'était pas ça. » (Accompagnatrice à la vie associative, CIDFF B)

Par ailleurs, « TouteSport ! » conduit certaines participantes à prendre la parole publiquement pour témoigner du projet et de leur transformation. Elles sont ainsi amenées à faire valoir leur décision.

« J'ai témoigné 2 fois de suite devant la Ministre. [...] Avant d'arriver ici, j'aurais pas pu le faire ça par contre. [...] C'est le CIDFF [qui] m'a décoincée quelque part. (...) [C'est] la confiance avec [accompagnatrice du CIDFF] » (Francine, 46 ans, CAP, très éloignée de l'emploi, CIDFF A)

Graphique 4 – L'autonomisation des participantes



Impact 5 : l'inscription dans un processus d'insertion professionnelle

Le cinquième impact de « TouteSport ! » est de favoriser l'inscription des participantes dans un processus d'insertion professionnelle (graphique 5).

Il convient de rappeler que l'insertion professionnelle ne peut être pensée comme résultant d'un effet mécanique consécutif de la reprise du sport, le sport n'étant pas en soi aliénant ou insérant⁴. Cependant, plusieurs dimensions font que « TouteSport ! » peut favoriser le processus d'insertion professionnelle des femmes.

D'abord, l'expérience de « TouteSport ! » facilite la projection des femmes dans une trajectoire professionnelle future en rendant possible la conciliation de différents temps de vie.

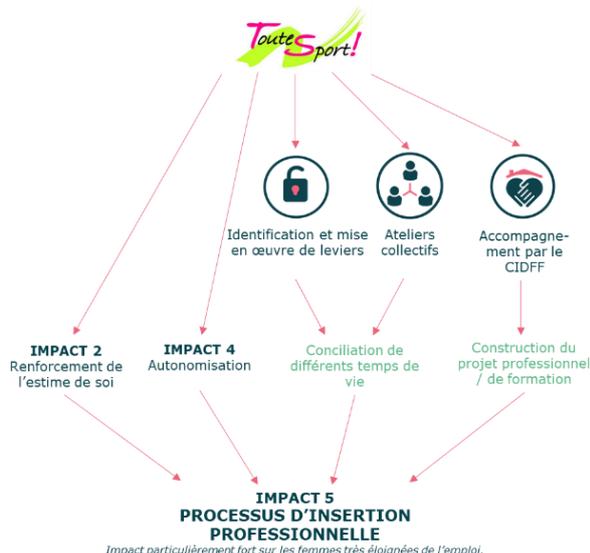
« C'est pas une vie de s'occuper de quelqu'un tout le temps, tout le temps, tout le temps. Moi il faut que je m'occupe de moi aussi, un petit peu. Il n'y a pas que mes enfants et mes parents. Il faut que je m'ouvre à d'autres choses ! Et c'est vrai que le CIDFF, il m'aide beaucoup à ça. » (Manuella, 40 ans, bac pro, en voie de réinsertion professionnelle, CIDFF A)

Ensuite, certains impacts (autonomie et dignité) du projet sur les femmes sont transposables dans la perspective d'un retour à l'emploi.

Enfin, dans la philosophie du projet « TouteSport ! », la pratique sportive est le support d'un accompagnement plus large des femmes et peut alors effectivement influencer sur les processus d'insertion professionnelle de certaines participantes.

⁴François Le Yondre, « Des corps incertains. Redynamisation des chômeurs par le sport », *Le sociographe*, 2012, n° 38, p. 83-92.

Graphique 5 – L'insertion professionnelle



Les effets de « TouteSport ! » sur la FNCIDFF et les CIDFF

Au-delà de l'impact du projet « TouteSport ! » sur les participantes, le fait de le mettre en œuvre a des effets sur la FNCIDFF et sur les CIDFF. L'évaluation révèle trois effets majeurs de « TouteSport ! » sur la FNCIDFF et les CIDFF (graphique 6).

D'abord, la mise en place du projet à un effet majeur à l'échelle même du réseau des CIDFF en montrant aux membres de la fédération, peu familiers du sport ni nécessairement convaincus *a priori* de son intérêt pour les femmes, de l'apport de la pratique sportive dans les parcours d'accompagnement sociaux et professionnels des femmes.

Au-delà de l'effet de « TouteSport ! » sur la perception de la pratique sportive par les membres de la fédération, un deuxième effet majeur du projet « TouteSport ! » sur la FNCIDFF et les CIDFF est de diversifier leur réseau de partenaires. En mettant en œuvre le projet « TouteSport ! » la FNCIDFF et les CIDFF forgent

agencephare

des liens avec des nouveaux partenaires et développent ainsi de nouveaux réseaux à l'échelle nationale mais également à l'échelle locale.

Un troisième effet majeur de « TouteSport ! » est de permettre à la FNCIDFF comme aux CIDFF participants à l'expérimentation de **développer un rôle de plaidoyer pour défendre la cause des femmes dans un champ qui leur était jusqu'alors peu familier, voir inconnu : le sport.**

Graphique 6 – Les effets sur la FNCIDFF et les CIDFF



Conclusion

Le projet « TouteSport ! », par son originalité, parvient ainsi simultanément à lutter contre les inégalités subies par les femmes – en particulier précaires – dans l'accès à une pratique sportive et à utiliser le sport comme un vecteur d'insertion sociale et professionnelle dans la trajectoire des femmes.

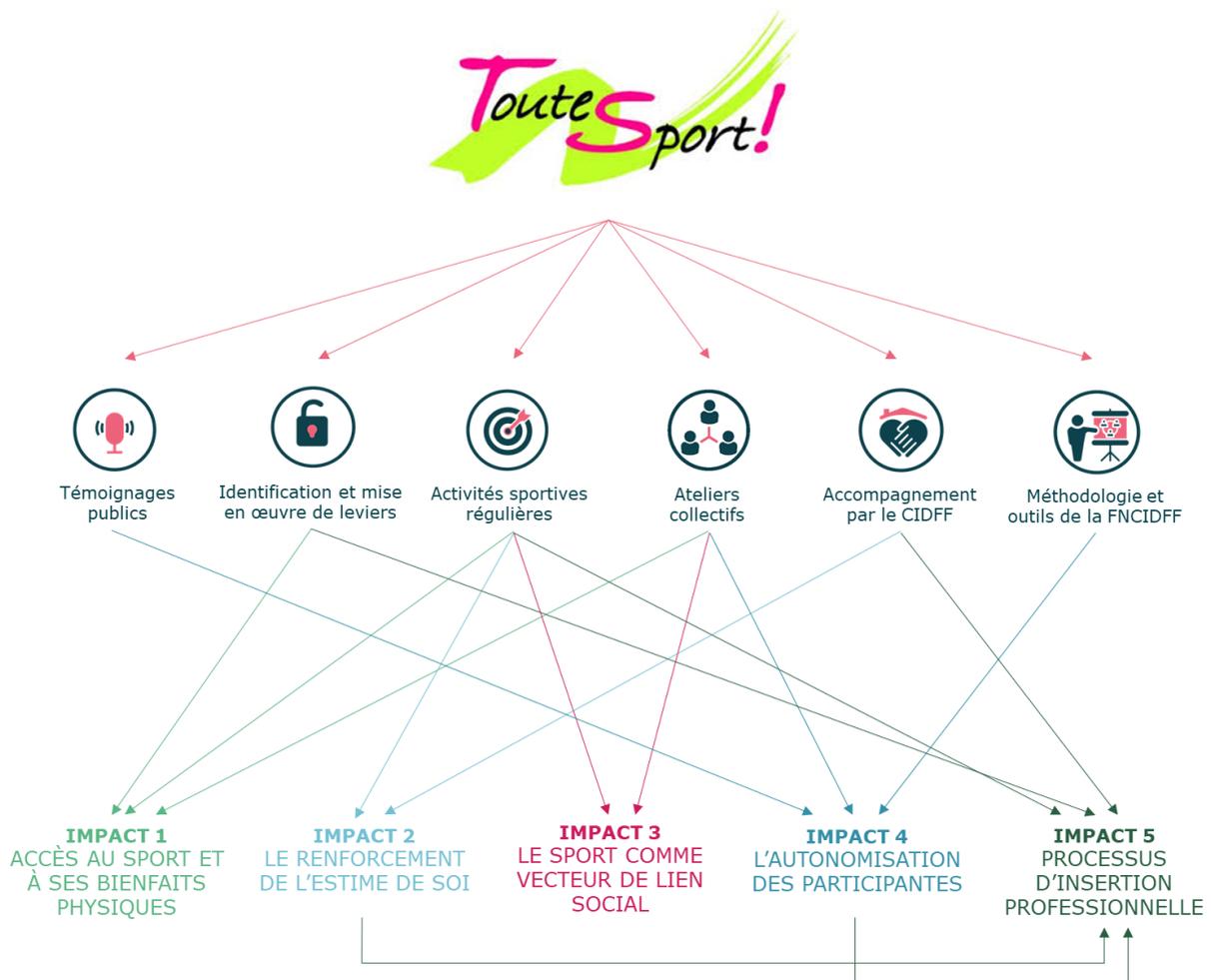
Le projet ne doit cependant pas être limité à la pratique régulière d'une activité sportive. Les impacts sociaux sur les participantes sont à analyser au prisme de l'ensemble des actions que contiennent le projet (Infographie).

Finalement, l'évaluation plaide pour une pérennisation du projet dans les lieux où il a été expérimenté et pour un développement de celui-ci sur de nouveaux territoires, à condition que

l'identité et la richesse du projet (ateliers collectifs, accompagnement individuel, identification des freins et leviers à la pratique du sport) soient garantis et que les femmes les plus

isolées socialement et les plus éloignées de l'emploi, sur lesquels le projet a les impacts le plus important – mais les moins visibles à court terme – continuent d'être ciblées.

Infographie – Les impacts sociaux de « TouteSport » sur les participantes



Bibliographie

HURTIS Muriel et SAUVAGEOT Françoise, *L'accès du plus grand nombre à la pratique d'activités physiques et sportives*, Paris, Conseil économique, social et environnemental, 2018.

LE YONDRE François, « Des corps incertains. Redynamisation des chômeurs par le sport », *Le sociographe*, 2012, n° 38, p. 83-92.

LOUVEAU Catherine, « Les femmes dans le sport : inégalités et discriminations », *La Revue du projet*, 2012, n° 18.

SIMMEL Georg, *Les pauvres*, Paris, PUF (1ère ed. française, 1ère en allemand - 1907), 1998.

agence**phare**